



/ PHOTO DR

## "LE FORCING DES ANCIENS"

**Pour cet observateur, la polémique vient de ceux favorables à un autre mandat du président Bouteflika.**

**Comment expliquez-vous ces polémiques à la veille de la visite d'État du président Sarkozy?**

"C'est d'abord une question de politique intérieure. Il y a quelques jours un appel a été lancé en faveur d'un troisième mandat du président Bouteflika. Ceux qui le soutiennent sont les anciens, qui ont le même parcours que lui. C'est cette famille révolutionnaire qui agite la fibre nationaliste, d'autant plus sensible en Algérie que la question de la mémoire entre les deux pays n'a pas été réglée et que la loi de février 2005 qui glorifie en quelque sorte la colonisation française a attisé les rancœurs."

**Bouteflika a depuis désavoué le ministre des Moudjahidine et fait savoir qu'il recevrait Nicolas Sarkozy en ami. C'est tenir un double**

**discours...**

"Ce n'est pas contradictoire. Le président Bouteflika désavoue un peu son ministre mais ne le démissionne pas. Il rassure son homologue français mais lui rappelle que la fameuse question de la repentance reste un obstacle entre les deux pays."

**Est-ce que ça peut compromettre certains accords commerciaux ?**

"Ce qui a de sûr, c'est que les Algériens n'ont pas apprécié la visite de Nicolas Sarkozy au Maroc où il a développé son projet d'Union méditerranéenne et montré sa compréhension sur la question du Sahara. Les Algériens pensent que Nicolas Sarkozy est un ami de Bush et craignent qu'il ne fasse avancer ce dossier à Washington. Sur le plan commercial, ils ne voudraient pas faire moins que les Marocains. Ils veulent séduire, montrer que les intérêts français passent par l'Algérie. Mais ils peuvent faire beaucoup mieux car leurs caisses sont pleines. Des accords seront conclus mais un partenariat d'exception ne semble pas à l'ordre du jour." ■

Recueilli par Dominique Arnoult